

m u s i q u e

gstaad

New Year Music Festival

Avec vingt-deux concerts, la 18^e édition du Gstaad New Year Music Festival se tiendra du 27 décembre au 9 janvier. Le chant lyrique se taille la part du lion avec la venue de grandes pointures du monde de l'opéra.

Découvrir les chanteurs à l'aune du récital avec piano décloisonne l'art lyrique et jette un éclairage nouveau, différent, sur les artistes. Les grandes maisons d'opéra proposent des concerts qui mettent en exergue leurs têtes d'affiche, mais il faut hélas souvent constater que la scène du théâtre se révèle disproportionnée parce que trop large et trop éloignée du public. Le Gstaad New Year Music Festival offre l'insigne avantage de cette intimité artistique en récital. Fort de son histoire, le festival thésaurise une collection substantielle de grands rendez-vous dans les lieux relativement petits, pour l'essentiel les églises de la région de Gstaad situées dans un rayon d'environ quinze kilomètres. L'an dernier avait notamment vu la venue de Pretty Yendé, de Fatma Saïd et de Roberto Alagna.

Le festival propose en outre cette année plusieurs ensembles vocaux renommés, un opéra-comique et une incursion dans le jazz avec le Jacky Terrasson Trio en fin d'édition. Se hissant à vingt-deux, le nombre de concerts est en augmentation et fait la part belle aux jeunes talents qui jouissent désormais d'une série qui leur est dédiée à part entière, à 16h, en prélude aux rendez-vous phare des soirées. Un récital de la pianiste ukrainienne Anna Fedorova est également à l'affiche le 3 janvier à Lauenen suivi le lendemain par une soirée à Rougemont malicieusement intitulée « Cordes et âme » et qui rassemble Michael Guttman, Jing Zhao et José Gallardo en trio.

Organisée sous le patronage de S.A.S. Prince Albert II de Monaco, la manifestation bénéficie d'un mécénat privé qui fournit les assises financières à la totalité des concerts. Quatre d'entre eux sont soutenus par Aline Foriel-Destezet dont la manne financière arrose diverses institutions de la musique classique, majoritairement en France et en Suisse. Autant dire que le festival, emmené depuis ses débuts par la princesse et pianiste Caroline Murat et les fidèles passionnés qui l'entourent, peut se permettre une programmation qui

distille les artistes les plus prestigieux. Colonisée par la musique, la région se montre très réactive cette année à l'égard du rayonnement artistique qui l'innerve. La Commune de Rougemont offre le concert du premier jour de l'an qui sera gratuit pour le public. Le soprano Samuel Mariño, phénomène vocal également proposé par l'Opéra de Lausanne le 15 novembre dernier, se produira pour l'occasion avec l'Orchestre de l'Opéra royal de Versailles placé sous la direction de Stefan Plewniak.

Star de l'art lyrique

Le festival augure sa série de concerts lyriques estampillée « Splendides voix d'aujourd'hui » le lundi 27 décembre avec la venue du ténor chilien Jonathan Tetelman. Après des débuts en Alfredo (*La Traviata*) à Covent Garden, l'artiste mène une carrière retentissante. Tout récemment, il a signé un contrat d'exclusivité avec Deutsche Grammophon. A l'enseigne de la célèbre bannière jaune se trouvent un premier CD portraitisant l'artiste dans des pages verdiennes et véristes ainsi qu'un deuxième enregistrement intégralement dévolu à Puccini. Son timbre solaire n'est pas sans rappeler celui du Pavarotti des grandes années. A Rougemont, il sera loisible de l'entendre dans un répertoire non exclusivement consacré à des airs d'opéra puisque de nombreuses chansons classiques et populaires y figurent.

Un opéra à Lauenen

Le 29 décembre à l'église de Lauenen, le New Year Music festival de Gstaad propose *L'Arcifanfano* d'Egidio Duni (1709-1775). Cet ouvrage appartenant au genre de l'opéra-comique sera monté avec l'Ensemble Almazis et Iakovos Pappas, profilé comme un spécialiste de la musique française. Carlo Goldoni, dont on commémore les 230 ans de la mort, influencé aussi bien par la *commedia del arte* que par Molière, fut l'instigateur de cette composition écrite dans le goût français de l'époque et qui connut un vif succès lors de sa création en 1760 à la Comédie italienne de Paris. À noter qu'un premier enregistrement discographique de cet opéra-comique doté en français du titre de *L'Isle des foux* verra le jour prochainement pour le compte du label Maguelone.

Le lendemain, la soprano bulgare Sonya Yoncheva que les plus grands opéras du monde sollicitent sans relâche donnera un florilège d'airs de concert, d'opéra et de mélodies françaises à l'église de Saanen. Lors de la dernière édition, la soprano d'origine égyptienne Fatma Saïd avait remplacé au pied levé Nadine Sierra, souffrante. Il n'en fallait pas plus pour que son nom se grave dans l'histoire du festival ! Invitée cette année, elle donnera le 5 janvier un récital à Lauenen portant le titre *El Nour*, qui est aussi celui de son disque paru début 2021 chez Warner et qui recèle maintes pages arabisantes inspirées ou tirées du folklore espagnol et de diverses Zarzuelas. Le 6 janvier, le baryton Erwin Schrott, qui s'est forgé une



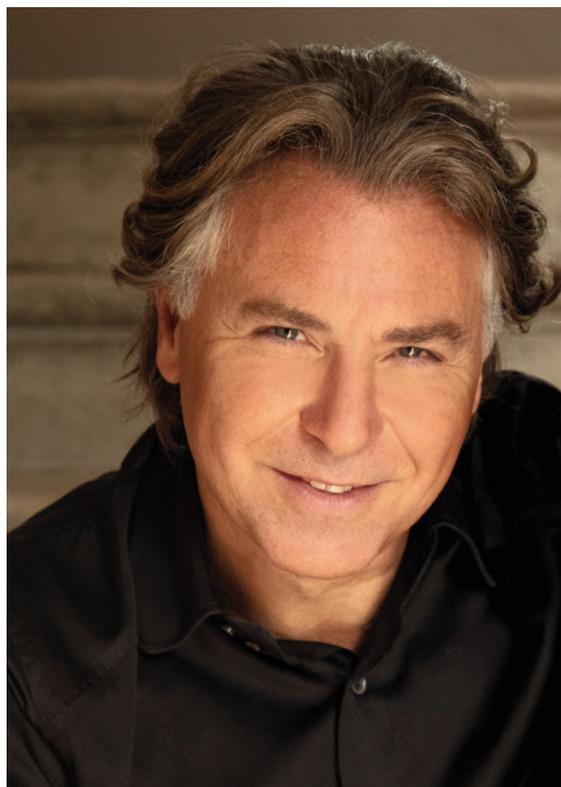
Sonia Yoncheva © Victor Santiago

a c t u a l i t é



Lisette Oropesa © Steven Harris

solide réputation avec le rôle-titre de *Don Giovanni*, s'adjointra à Rougemont les services de deux bandéonistes et d'un pianiste pour graver autour du tango argentin. Le même jour, Pilar de la Béraudière donnera une lecture en hommage à Maria Callas au Yacht Club de Gstaad. Roberto Alagna, qui avait mis le feu à l'église de Saanen en assénant huit bis étourdissants l'an dernier revient également le 7 pour une soirée libellée « Communion ». Signalons encore que Lisette Oropesa, qui mène une carrière éblouissante surtout aux Etats-Unis et qui n'est par conséquent que rarement présente en récital en Europe, se produira en duo avec le baryton Ludovic Tézier. Tous deux chanteront à Rougemont des grands duos du répertoire lyrique le 2 janvier, tout comme le ténor Francesco Meli et Serena Gamberoni l'avant-dernier jour du festival pour une formule similaire.



Roberto Alagna © Simon Fowler

Musique chorale

Le Chœur Tenebrae de Nigel Short fera résonner les murs de l'église de Lauenen le 28 décembre tandis que le Chœur de l'Asian University for Women de Chittagong composé de jeunes étudiantes issues de divers pays asiatiques se produira au Yacht Club de Gstaad le 7 janvier. Cette chorale emmenée depuis mars 2018 par Selvam Thorez, directeur de l'Alliance française à Chittagong, n'a cessé de se faire connaître en Europe où elle se fait l'ambassadrice de la condition des femmes, les membres venant d'Afghanistan, du Népal, du Bhoutan, d'Inde, du Sri Lanka, du Cambodge, de Syrie, du Bangladesh ou de Birmanie. Sept concerts par de jeunes talents jalonnent encore l'affiche, dont des lauréats du Prix Cortot, de la Fondation Gautier Capuçon ou du Concours Long-Thibaud.

Bernard Halter

Informations et réservations :
www.gstaadnewyearmusicfestival.ch



Chœur de l'Asian University for Women © Zubayer Ezdani Saad